

Troublant délire

085_01_2020_0573
JPB-EA-08650
2001*

Jamais, jamais, je n'oublierai
Le beau Danube où, sous la lune,
Tu m'as juré de m'adorer,
Nos deux âmes n'en faisant qu'une.
Les sanglots longs des violons
Venaient mourir dans la nuit brune
Et l'archet vainqueur unissait nos cœurs
Dans cette extase du bonheur.

*Un soir à Vienne, qu'il t'en souviene,
Sur les bords du Danube bleu,
La valse tendre vint nous surprendre,
Et ce fut le premier aveu !
Sous son empire, troublant délire,
En nos cœurs s'éveilla l'amour
Beau soir de Vienne
Quoi qu'il advienne
A toi, je penserai toujours*

Tu murmurais : je t'aimerais
Tant que le flot qui vagabonde
Restera bleu comme tes yeux
Que voulais-tu que je réponde
J'espérais tant. Ton cœur pourtant
Bientôt fut plus changeant que l'onde
Les flots sont toujours
Bleus comme aux beaux jours
Mais moi je n'ai plus ton amour

0121_1998_drapeau_elisabeth
manuscrit Elisabeth Drapeau, Saint-Georges-de-Montaigu, 1944
saisie Michel Habert